

Edito



La reprise de nos activités nous a réservé quelques surprises, principalement des mauvaises. Les événements douloureux se succèdent, la maladie nous guette et parvient quelquefois à ses fins. Il en va de la vie, ainsi. Elle nous rappelle que nous ne sommes que de passage.

Nous devons en apprécier davantage le temps présent, les petits moments de bonheur partagés avec les enfants, les parents, les amis et même les inconnus.

Sourire, sourire aux autres, sourire à la vie, relativiser nos difficultés, soutenir nos proches dans les moments difficiles, être solidaire, cultiver sa tolérance, telles sont les valeurs du savoir-être que nous devons aussi transmettre, simplement et discrètement.

La vie associative également nous offre son espace pour exprimer ces valeurs, alors profitons en.

Amitiés à tous

Alexandre Drouhin. Président de l'Outil en Main de Troyes

Décoration

Jean-Louis SAVOYINI, récompensé !

Jeudi 15 octobre, dans le salon d'Honneur de la Préfecture, M^r le Préfet et M^{me} la Directrice de la Jeunesse et des Sports de l'Aube ont remis leurs récompenses aux bénévoles du monde associatif.

Jean-Louis SAVOYINI, a reçu la médaille de Bronze de la Jeunesse et Sports. Cette première médaille, de bronze, est accordée après 8 ans d'engagement dans le bénévolat.

L'Outil en Main de Troyes et de son Agglomération voit ainsi, un de ses membres, décoré. Félicitations à Jean-Louis SAVOYINI, animateur de l'atelier mécanique de précision pour sa participation de longue date dans le monde associatif.



Jean-Louis Savoyini

Les petits grains de Ladage de Césaire

"Pense bien à ce que tu fais, mon enfant !"

Nous avons tous entendu cette phrase sans en comprendre l'intention. Et, enfants obéissants, plus on se forçait à penser en faisant le travail, moins bien on le faisait.

Mais au fait, ça veut dire quoi penser à ce qu'on fait ? Surtout pas à réfléchir, ni à peser le pour et le contre... C'est trop tard quand on est dans l'action. Il faut y penser avant et laisser faire les mains après.

Historiquement, le mot penser a deux orthographes qui viennent de la même origine. Le premier sens étymologique du latin *pensare* veut dire peser, contre balancer, puis méditer, réfléchir. Contre balancer, balance, de là à croire que penser pourrait être un fléau ! N'exagérons rien.

Quant à panser, écrit avec un a, son sens vient de l'expression *penser de*, qui voulait dire prendre soin de... Panser voulait d'abord dire : s'occuper de, nourrir (un cheval), remplir la panse, puis brosser le cheval avec soin, au niveau du ventre entre autres.

La panse, vous le savez, désigne les intestins, les tripes, l'abdomen, le ventre.

Mettez côte à côte les méandres des intestins d'un homme et les replis de son cerveau.

Troublante ressemblance, non ? Penser ou panser, c'est la même chose, mais pas au même moment.

Pense à ce que tu fais est donc un enseignement plein de sagesse et non pas un reproche exaspéré.

Maintenant, jeunes gens, à vous de bien panser votre travail en atelier, c'est-à-dire d'y mettre tout votre soin, tout votre amour de la chose bien faite et bien sûr, toutes vos tripes. Vous allez faire de très rapides progrès.

Pleins feux sur :

- | | |
|--|-----|
| • Décoration | 1 |
| • Les petits grains de Ladage de Césaire | 1 |
| • Cinq animateurs pour un plateau : | 2 |
| ✓ le Plan | 2 |
| ✓ la Menuiserie | 2 |
| ✓ les Poignées | 2-3 |
| ✓ la Finition | 3 |
| ✓ le Graphisme | 3 |
| • L'Outil en Main à Prague | 4 |

Cinq animateurs pour un Plateau

Les enfants ont réalisé un plateau avec poignées. Cet objet en apparence tout simple a permis de relier tout au long de l'année cinq disciplines présentées par cinq hommes de métier.

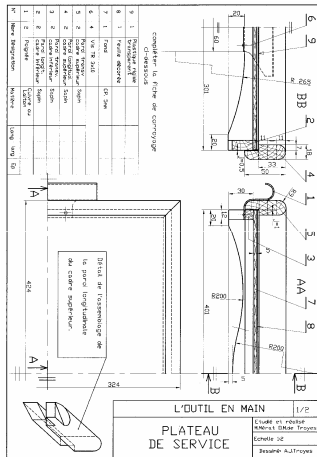
le Plan

Que de traits !

Le plan, c'est trop compliqué pour qu'on le réalise nous-mêmes. Par contre, on peut essayer de le comprendre. J'observe d'abord le plan d'ensemble, je constate l'alignement des vues... J'observe l'échelle de réduction et les vues particulières : quarts de vue qui font gagner de la place, car il y a deux plans de symétrie.

On peut aussi voir l'intérieur du plateau par la technique des coupes.

Les hachures déterminent les éléments



le plan



la menuiserie

la Menuiserie

Ces morceaux de bois tous carrés, ne ressemblent pas vraiment à ceux du plateau.

Alors là, il y en a des mots. J'vous dis pas : établissement, tracé au trusquin, assemblage, arasements d'onglets, montage à blanc, moulures, réalisation, cadrage, second cadre, chantournement, pose du fond, ponçage, réception ! Heureusement que Mr VIOLETTE et Mr MERAT nous expliquent avec beaucoup de patience. Ça les amuse beaucoup de nous voir si épatés.

Pour établir, on marque un signe conventionnel sur toutes les pièces de bois.

Pour tracer, on retourne au plan. On relève les côtes et on les reporte sur les morceaux de bois correspondants. Selon le besoin, on utilise un crayon bien taillé, une équerre à 45°, et le fameux trusquin pour tracer des traits parallèles.

Pour assembler, je dois prendre la scie à refendre, dont les dents sont penchées toujours vers l'avant ! On me dit qu'elle a de la voie, mais c'est pas une scie musicale, je n'entends rien.

Quant au ciseau à bois, attention ! Côté du plat ou du biseau ?

Pour araser, avec la scie à coupe d'onglet avec son guidage, c'est facile et bien utile.

Je monte à blanc et mes quatre morceaux se rejoignent dans les angles.

Les angles de mes morceaux de bois sont carrés, il va falloir pousser des arrondis et des feuillures, c'est ça les moulures.

Et un petit tour de toupie maintenant. Attention, danger ! Ce n'est pas un jouet. Ce sont les professeurs qui s'en chargent pour réaliser les feuillures.

Un peu de colle dans chaque assemblage et mon cadre est monté. Il me paraît pas droit !

Avec la presse à feuillard, comme par enchantement notre cadre se met d'équerre.

Savez-vous chantourner ? Il faut tracer la forme à découper avec un gabarit pour les côtés stylés. Nos ancêtres n'avaient pas de scie sauteuse. Ils utilisaient le "violon", c'est une scie à chantourner.

Un petit peu de colle dans les angles pour poser le fond, un petit cordon de colle sur le chant de dessus des pièces du cadre et quelque pointes *tête d'homme* pour maintenir en place le contre plaqué.

On ponce ; pas le moment de s'endormir. Ce n'est pas marrant de frotter un papier de verre sur le bois ! MAIS quand on réceptionne l'ouvrage, quel bonheur de voir deux pièces différentes, agréables à toucher, qui s'emboîtent l'une dans l'autre, surtout quand ça ressemble bien au modèle !

les Poignées

C'est Mr MARCILLY, le dinandier qui va nous initier. Un premier regard sur le plan, et un morceau de métal plat. C'est du laiton, plus raide que le cuivre, surtout après avoir été formé. Notre animateur nous montre une poignée finie.

Munis d'une feuille de laiton de 8/10ème de

mm d'épaisseur, d'une pointe à tracer le métal, d'un réglet, d'une équerre à chapeau, d'un pointeau et d'un marteau, c'est parti pour tracer à plat ! Il faut tracer juste ce qu'il faut, marquer sans rayer. Puis, il faut découper. Ce n'est pas compliqué : il n'y a que des lignes droites. Mais c'est l'homme de métier qui, à



traçage des poignées

l'aide d'une cisaille d'établi, exécute ce travail. Sous sa surveillance, nous avons bien fait des essais de coupe, mais nous n'avions pas la précision suffisante. C'est aussi Monsieur MARCILLY qui a percé les trous de fixation sur une perceuse à colonne. Nous, par contre, avec un foret de 10 mm dans une main et la pièce posée sur l'établi, nous avons ébavuré les trous. Comme nos poignées sont en laiton écroui d'origine, il faut faire un recuit. Non, pas un biscuit, maman, un recuit, demande à Papa ! Accrochées sur un fil de fer, les poignées sont chauffées, avec un turbo-gaz à butane, à 500°C, puis refroidies à 300°C, réchauffées à 700°C, pour finalement être refroidies lentement. Tout se fait à l'oeil, et ça fonctionne ! Quand les pièces sont refroidies, avec une

lime douce et du papier abrasif, nous ébavurons et nous adoucissons tous les angles.

Reste à mettre en forme avec un barreau de 18 mm fixé dans l'étau. L'accessoire idéal pour notre rayon de cintrage de 9 mm. Avec un maillet tonneau, notre moniteur chaudronnier forme à coups précis le rayon qui se fixera sous le plateau. Chacun à notre tour, nous frappons, soit pas assez fort, soit à côté, en disant : « Oh, c'est facile, aïe mes doigts ! » Nous martelons l'autre rayon pour la partie de prise en main. Pour finir, quelques coups de maillet de rectification. Pour être présentables, avant de les fixer, il faut sinon les polir, au moins faire briller les poignées. Alors, on frotte, on frotte, avec du papier abrasif de plus en plus fin, et c'est fait, nous avons un résultat correct. Il n'y a plus qu'à fixer.



entre "pros"

la Finition

Monsieur GUEULIN va nous montrer comment peindre. Peindre est l'un des métiers les plus compliqués. On brosse avec la tête.

D'abord, on pose le cadre du plateau sur 4 cales pour qu'il ne touche pas la table. On prend une brosse plate, c'est un pinceau qui sert à vernir et à peindre. Avec la brosse ronde, on peut peindre une surface plus grande qu'avec la brosse plate si on fait tourner la brosse. Chaque pinceau a son nom, comme chaque spatule qui sert à enduire.

On doit commencer par les angles parce qu'on met beaucoup de peinture dans les angles et qu'on peut l'étendre ensuite. Il faut peindre avec la tranche du pinceau pour peindre les coins.

La peinture, nous dit Mr GUEULIN, c'est de la teinture, de l'huile de lin, de la térébenthine et du siccatif. Avec le siccatif, le séchage a lieu en 24 h au lieu de 3 semaines. La térébenthine et l'huile de lin aident à faire pénétrer la peinture dans le bois. Mais on met combien de couches ? Une seule suffira. Reste ensuite le plateau qui entre dans le cadre et qu'il faut peindre d'un seul trait et non pas par petits allers et retours. Maintenant j'ai compris le geste. Ah oui, bien écarter le manche.

Après, on essuie la peinture sur les tranches du bois pour faire apparaître les veines. Ca y est !

Ah, aussi : ne pas oublier le white-spirit pour les mains.

le Graphisme

Ca y est, je crois que j'ai compris cette histoire d'angle de 45° pour tenir le calame et je commence mes premiers exercices de traits : des verticaux, des horizontaux et des diagonales. Ouf, pas mal, ça commence à venir ! Enfin je peux écrire des mots, même si je ne maîtrise pas toutes les subtilités. Mais voilà déjà que je dois créer mon "monogramme". C'est l'assemblage artistique des initiales de mon nom et de mon prénom.

Oh la la !... c'est pas aussi facile que je l'imaginais. Comment marier la courbe de la lettre de mon prénom avec l'angle que forme la lettre de mon nom ? Heureusement je peux m'inspirer de quelques modèles historiques, ça me donne des idées d'assemblage. Et si je faisais chevaucher mes deux initiales de cette façon, ce serait plus joli et on pourrait mieux interpréter mes 2 lettrines ? Après quelques essais et tâtonnements, je passe à la mise au propre de mon "œuvre". J'ai choisi mes couleurs et je m'aperçois, avec l'aide et les idées de Gérard WELKER, l'animateur calligraphe, que la juxtaposition des coloris rend mon dessin encore plus beau, Waouh !... ce dégradé c'est carrément génial ! Vraiment je suis content de mon résultat ! Quand j'aurai fini mon plateau, ce petit objet tout simple avec lequel j'ai découvert cinq métiers, je placerai cette "signature" sous la plaque de verre, et j'inviterai mes parents pour l'apéritif d'inauguration.



le plateau terminé

Retrouvez sur notre site
www.loutilenmaintroyes.fr,
une présentation plus complète
de cette expérience.

Pierre, Paul, Jacques, et les autres.



Prague : l'Horloge astronomique de l'Hôtel de Ville

L'Outil en Main participe au projet TRAMP : Prague, juin 2009

TRAMP (Transnational mobility of older people) est un projet européen qui a commencé le 15 décembre 2007. Son objectif : permettre à des professionnels européens qui ne sont plus en activité de se rencontrer. L'idée : les gestes et les outils étant universels, la réalisation d'un projet commun doit aider les seniors à dépasser la barrière des langues.

Des bancs pour un dialogue interculturel
15 juin 2009 : Zbraslav, commune du 5^{ème} arrondissement de Prague. Une dizaine d'Allemands et autant de Tchèques ainsi que neuf Français, tous professionnels en retraite, se retrouvent pour un nouveau chantier pendant une semaine. C'est la dernière session du projet expérimental TRAMP animé par "Arbeit und Leben" (Travail et Vie). La France est représentée par huit membres de l'association "l'Outil en Main" de Troyes, Toulouse, Soissons et Bar sur Seine et un membre de "Culture et Liberté", organisme coordinateur pour la France. Trente personnes qui ne se connaissaient pas, de nation, de culture et de langue différentes. Durant une semaine, ces seniors ont réalisé 5 bancs pour l'espace vert du collège de Zbraslav, peint une fresque murale pour la cour de l'école maternelle et refait l'environnement de l'association KLAS. Pour cette association, ils ont débroussaillé, peint les fenêtres des locaux et leurs grilles, changé le grillage de clôture, fabriqué une table avec deux bancs, et réalisé un terrain de pétanque en s'appuyant, pour ce dernier, sur les conseils "experts" des Français. Tout cela a été réalisé pendant les matinées.

du matériel nécessaire. Besoin d'un boulon (Schraube - šroub), d'une bêche (Spaten - rýč), d'une pioche (Spitzhacke - krumpáč), d'un pinceau (Pinsel - kartáček), ... tout le monde comprend et s'organise. Et un plan rapidement esquissé permet de se mettre d'accord sur le montage des différents éléments des bancs. Des collégiens participent aux travaux et les lycéens de Radotin, la commune voisine, servent d'interprètes. Echanges transnationaux et intergénérationnel : l'expérience est probante.



Arbeit le matin, oui ; mais aussi Culture l'après-midi.

Les après-midi sont consacrés à la découverte de la société et de la culture tchèque. Visite incontournable du centre historique de Prague. Plus au sud, Pribam avec le musée de la mine et le Mont-Saint (Svatá Hora). Le spectacle de marionnettes, tradition de Prague. Visite au centre familial "PEXESO" de Zbraslav. Le contact avec la culture populaire tchèque s'achève avec la fête du solstice d'été. Encore une occasion de mieux s'immerger.

La délégation française, les nouveaux amis Allemands et Tchèques sont enchantés et convaincus.

"Cette semaine de travail en commun a permis à chacun d'entre nous, au-delà des rencontres interculturelles et intergénérationnelles attendues dans ce projet, d'échanger comme on devise lorsque l'on est assis sur un fauteuil "conversation" deux places en tête à tête. Nous n'avons pas réalisé des fauteuils mais des bancs... qui ont favorisé les discussions. Le but était atteint." Et comme l'a si bien résumé Hans : "C'est sur ces valeurs : travail en commun, échanges, culture, que doit se construire l'Europe." Si les enseignements de ce projet "expérimental" sont édifiants, ils permettront d'envisager de futures rencontres interculturelles au niveau européen.

Marcel & Marc

A retenir :

- ✓ Galette des Rois, le 13 janvier 2010

Humour :

Avec quoi paye-t-on à Prague ?

Ateliers le mercredi de 14h à 16h30 dans les locaux de La Maison des Compagnons du Devoir
9 rue Marie Curie
10000 Troyes



"Je ne sais pas ce qu'il dit, mais je le comprends..."

Comment ont-ils réussi à travailler ensemble sans une langue commune ? En esquissant avec des gestes ou avec un petit dessin griffonné au coin d'un papier, ils s'échangent, chacun dans sa langue, le nom de l'outil ou